Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

AMBASSADE DE FRANCE
AU LIBAN

Discours de M. Bruno FOUCHER, Ambassadeur de France au Liban,
à l'occasion de la commémoration du 73e anniversaire du 8 mai 1945
à la Résidence des Pins

Monsieur le général représentant le commandant en chef,
Mesdames et messieurs les ambassadeurs des pays ayant participé à la 2° Guerre mondiale en Europe,
Monsieur le général Thiébault, chef d'état-major de la FINUL
Messieurs les attachés de défense,
Mesdames et messieurs les élus,
Mesdames, messieurs, chers compatriotes

Je tiens tout d'abord à saluer le capitaine Frédéric Lepage, l'adjudant-chef Patrice Berti et l'adjudant-chef Bernard Malquy. Les décorations qu'ils ont reçues ce jour, au cours de cette cérémonie militaire, viennent récompenser leurs excellents états de service et leur engagement sans faille au service de notre pays.

Il y a soixante-treize ans était signée la fin de la seconde guerre mondiale en Europe. Cette guerre a mêlé les pulsions les plus noires de l'âme humaine à ses élans les plus nobles. De cette guerre, sont issus les socles de la sécurité collective, qui protègent aujourd'hui le monde d'un nouveau drame de cette ampleur.

Sur les ruines de la première guerre mondiale, après une crise économique majeure qui a épuisé des économies à peine convalescentes, la seconde guerre mondiale a donné lieu à un déchaînement de violence extraordinaire. Pour l'Europe d'après 1918, acquise au progrès et à la paix entre les peuples, les horreurs de ce conflit ont été une régression inouïe. Au nom d'idéaux égoïstes et violents, nourris en grande partie de rancœurs inassouvies, des villes ont été rasées, des populations entières asservies par des régimes totalitaires et brutaux, des peuples déracinés ou massacrés. Au bilan : plus de soixante millions de morts, et un traumatisme dont nous ressentons encore les blessures dans notre quotidien.

Pourtant, ce conflit a vu aussi des élans d'héroïsme individuels et collectifs. Il est impossible de les citer tous, mais je tiens à m'incliner en mémoire de ces millions de morts, venant des pays qui nous font aujourd'hui l'honneur de participer à cette cérémonie, quel que fut leur camp. J'ai une pensée particulière pour les combattants de la France libre et de la Résistance, qui ont lavé l'honneur de leur pays et de son armée, défaite, malgré son courage, en juin 1940.

J’y associe les Libanais qui ont contribué à la libération de la France. L’un d’entre eux, M. Maroun Abi Fadel, vient de nous quitter. Je tiens à saluer sa mémoire.

Mesdames, Messieurs, au delà de la victoire des Alliés sur les forces de l’Axe, au delà même du retour de la France combattante dans le concert des Nations, c’est une victoire de l’humanité que je voudrais aussi célébrer aujourd’hui. Les puissances autrefois violemment agressives sont restées de grands peuples, modèles mondiaux de démocratie et de progrès, et fervents défenseurs de l’action multilatérale. Les conflits régionaux, si dramatiques qu’ils soient pour ceux qui les subissent, n’ont jamais, depuis 1945, déclenché les mécanismes morbides qui ont entraîné le monde dans deux guerres mondiales. En effet, les Nations Unies, mais aussi l’Union européenne, dont la fondation est la conséquence directe de la guerre, sont de remarquables accomplissements.

Notre présence ici, aujourd’hui, témoigne de notre volonté de promouvoir cette paix commune si chèrement acquise, au bénéfice des générations futures. Soyons en fiers.

Je vous remercie./.